



Les gares du Grand Paris Express se parent de projets artistiques

Soixante-dix installations orneront les futures stations

ARTS

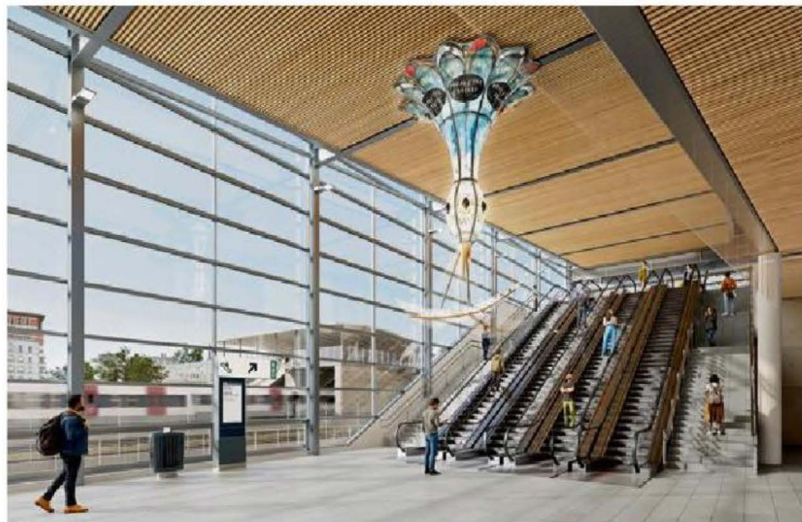
Les nouvelles stations du Grand Paris Express – sur les lignes 14, 15, 16, 17 et 18 – vont vibrer de créations pensées en dialogue avec l'architecture et le contexte de chaque lieu, en intérieur ou en extérieur, sur les murs, les sols, accrochées aux plafonds ou dans les airs. L'ensemble des 70 tandems architecte-artiste retenus pour le réseau et ses centres d'exploitation et leurs projets ont été dévoilés début octobre.

Lancé en 2015, ce programme de commande publique piloté par la Société des grands projets voit le jour en 2024, avec 40 projets en cours jusqu'en 2031, et 30 nouveaux qui se concrétiseront à partir de 2031, pour un budget total de 49 millions d'euros, dont 20 millions venus du mécénat.

José-Manuel Gonçalves, le directeur artistique du Grand Paris Express (et, jusqu'en septembre, directeur du Centquatre, à Paris), voit cette « collection » d'œuvres d'art pérennes intégrées au parcours des futures gares du Grand Paris Express comme « un *précipité de l'art du XXI^e siècle* ». Le choix des artistes a été fait par 10 commissaires – parmi lesquels le président du Centre Pompidou, Laurent Le Bon, la directrice du Louvre-Lens, Annabelle Ténèze, ou encore le président de l'association Bourges 2028, Capitale européenne de la culture, Jean-François Chougnet. Chacun a à sa charge de deux à huit gares, de la sélection de l'artiste, en accord avec l'architecte, au suivi du projet.

Les artistes retenus sont issus d'horizons, de générations et de disciplines divers, de la sculpture aux arts numériques, en passant par la photographie, la vidéo ou la peinture, avec des projets conceptuels, ludiques ou atmosphériques. Ils sont 56 % d'artistes français et 44 % d'artistes internationaux, dont une partie sont installés en France, avec un objectif assumé de parité femme-homme.

Parmi les artistes, on trouve les Allemands Anselm Kiefer et Ulla



Vue d'artiste du projet de Laure Prouvost et Thomas Richez pour la gare de Massy-Palaiseau (Essonne). LAURE PROUVOST; ADAGP; THOMAS RICHEZ; SOCIÉTÉ DES GRANDS PROJETS

von Brandenburg, les Portugais Joana Vasconcelos et Vhils, le Suisse Felice Varini, l'Italien Michelangelo Pistoletto, le Franco-Marocain Hicham Berrada, la Palestinienne Mona Hatoum, la Canadienne Kapwani Kiwanga ou la Nigérienne Otobong Nkanga. Du côté des Français, mentionnons Daniel Buren, Sophie Calle, JR, Théo Mercier, Laure Prouvost, Guillaume Bresson, Aurélie Pétrel, Laurent Grasso ou encore Jeanne Vicérial.

Six œuvres sont déjà visibles, comme depuis 2024 celle d'Eva Jospin à la station Hôpital-Bicêtre (seule nouvelle gare dans Paris intra-muros sur la ligne 14), avec

une façade extérieure façonnée en béton comme les strates géologiques d'un flanc rocheux sur lequel prolifèrent des lianes en bronze tirées de modèles en carton, son matériau habituel.

Vénus dionysiennes

Parmi les réalisations à découvrir en 2026, Prune Nourry investira la gare-hub de Saint-Denis-Pleyel, déjà en partie active. Y seront suspendues ses 108 Vénus dionysiennes, en terre, sur le modèle des corps de huit habitantes de la ville. Elles rappelleront son armée de *Terracotta Daughters*, réplique au féminin de l'armée de soldats en terre cuite du mausolée de Qin, près de Xi'an (Chine). Au sein de la gare, un espace culturel géré par Art Explora ouvrira fin 2027.

Toujours en 2026, sur la ligne 15, la designer Constance Guisset va rendre visibles les mouvements de l'air de la station Villejuif-Louis-Aragon, grâce à des chaînes de moulins à vent. Abdelkader Benchamma, en écho à la forme de grotte de la station Mairie-de-Vitry-sur-Seine, dévoilera ses flux abstraits peints directement sur

les reliefs des parois de béton. Le monumental puits de lumière-escalier de la station Saint-Maur-Créteil, imaginé par l'architecte Cyril Trétout, transformé en une nébuleuse abstraite de câbles blancs par l'artiste autrichienne Susanna Fritscher, offrira un exemple d'imbrication très forte de certains tandems dans l'élaboration des gares.

À partir de 2031, le vidéaste Ange Leccia jouera sur la lumière et le flux des usagers derrière les façades vitrées de la gare de Rueil-Suresnes-Mont-Valérien avec les cycles naturels de la nature : la répétition des couchers de soleil et du reflux des vagues, montrés en boucle. La station Nanterre-La Folie dévoilera un immense rideau de fil métallique imaginé par Alexandre Perigot pour faire face à ses escalators, comme une avant-scène du tout proche Théâtre des Amandiers. Présenté quelques jours début octobre au sein de la gare Saint-Denis-Pleyel, l'ensemble des projets est désormais consultable en ligne sur le site ArtduGrandParis. ■

EMMANUELLE JARDONNET

Parmi les artistes retenus, citons les Français Daniel Buren, Sophie Calle, JR et l'Allemand Anselm Kiefer